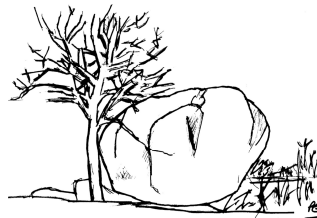




La Gazette de Connaissance de Torfou

N° 11 - Juillet 2020



L' Humeur du jour . . .

Cher lecteur,

Depuis la création de « la gazette », c'est la première fois que l'éditorial (humeur du jour) n'est pas issu de la plume du président mais du stylo d'un comité de rédaction.

En effet, notre président, Paul, est actuellement indisponible pour raison de santé. Nous ne doutons pas qu'il reprendra, avec modération, les rênes de l'association d'ici quelques mois.

En attendant, une équipe constituée d'adhérents se mobilise pour continuer le travail de Paul et le suppléer dans les nombreuses tâches qu'il assure habituellement.

Cette année 2020 et tous ses aléas, tant au niveau international que local, nous oblige à reporter la manifestation qui avait été programmée en Novembre pour fêter les 40 ans de l'association Connaissance de Torfou. Ce n'est que partie remise en 2021 !!!

Juillet, c'est la période des premiers départs en vacances.

Cette année, profitez-en pour découvrir ou redécouvrir les richesses et trésors touristiques de nos belles régions de France (surtout ceux des pays de la Loire !!).

Et usez vos godillots à arpenter les magnifiques sentiers de Sèvre-moine (surtout ceux de Torfou !!).

Bonnes vacances à toutes et tous.

Le comité de rédaction

Torfou La Bataille communiqué

Torfou la bataille propose :

une randonnée,
guidée par des historiens locaux,

tous les mardis du 16 juin au
1er septembre,
avec un départ en matinée,
à 10 h, place Clemenceau.

Une **pause déjeuner** est prévue à
midi au restaurant de la Colonne.

Le prix de cette randonnée est de
15 € tout compris.

Possibilité d'organiser, pour les
groupes supérieurs à 30 personnes
une randonnée le samedi

Pensez à vous inscrire auprès de
Pascal Le Pourhiet,
au 06 73 19 48 97
torfoulabataille@gmail.com

***pour savourer cette journée
historique, gourmande
et bucolique !!!***



Les gestes barrière en patois de Torfou ...

Voici une version originale des consignes sanitaires par Mémé Victorine, pour éviter la propagation de la COVID 19 (et oui, c'est une fille, nos chers académiciens l'ont décidé !!).

Prends do précautiens. O faut obéir à vot président. I sais qu'avant do mal à obéir les Français, mais i cré quand maïme que l'fait tot c'que l'pu, por pas que ve zyez pas trop mao, pov p'tit gars. L'a bé do mérite. L's'attendait surement pas à tchte catastrophe, pi son acolyte oussi.

- *te reste chez-ta, pi te fabriques do masques, l'en avant besoigne à l'hôpital, et pis t'sais coudre !*
- *te frottes bé té manyes avec do savon d'Marseille. Pas utile de prendre tchète solution peur les alcooliques !*
- *te t'mouches dans ton code, te mets pas tes manyes dans ta goule.*
- *Si do monde t'approche, te retchules d'où moins 1 mètre, le pouvant t'cracher sur la goule.*
- *O métavi qu'o l'é pas par hasard c'qui s'passe chez nous. Ve zavez fait do mal à la planète, les virus le proliférant parce que l'avant trop chau. Asture, la planète a s'venge.*

Coup d'oeil dans le rétro : 1911

En 1911, Torfou comptait 2 225 habitants (dont 349 à la Communauté) ; 60% étaient Torfouisiens d'origine, 11% venaient de communes du Maine et Loire, 26% étaient natifs de Vendée ou de Loire Inférieure. Enfin, quelques 56 audacieux avaient quitté leurs lointaines contrées (Gers, Allier, Haute Savoie, Italie ou Algérie) pour s'installer à Torfou.

Les prénoms les plus fréquents étaient : Pierre, Joseph, François, Auguste et Marie, Jeanne.

Les noms de famille les plus courants : POIRIER, BROCHARD, FILLAUDEAU, RETAILLEAU.

La réponse à l'énigme d'Avril



Il s'agit d'une voiturette électrique (3 places) qui appartenait, en 1941 à M. Léon Gustave GRIFFON. Elle atteignait la vitesse de 50Km/h et avait une autonomie de 70 km.

Cette voiture fut l'œuvre de la société « Pierre Faure », un ancien ouvrier de l'entreprise aéronautique toulousaine Breguet.

De conception très simple, la carrosserie de bois fuselée vers l'arrière repose sur un châssis qui porte le volumineux moteur avec ses six batteries pour l'alimenter.

Une vingtaine d'exemplaires furent vendus.

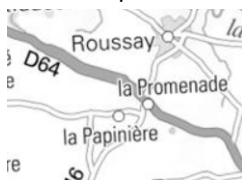
Nous sommes désolés mais, pas de gagnant pour cette énigme !

Enigme de Juillet

Le village de « la Promenade », situé en limite de commune avec Roussay, a porté un autre nom à la fin du XIX^{ème} siècle. Quel est ce nom et pourquoi ?

Attention, les adhérents de Connaissance de Torfou ne sont pas autorisés à concourir.

Répondez par mail à connaissance-detorfou@gmail.com pour remporter la récompense.



TORFOU en 1939

Témoignage d'un Torfousien en avril 1988

En avril, nous vous avons livré le début d'un texte d'un ancien Torfousien, sur la vie de Torfou en 1939. Voici la 2ème et dernière partie de ce texte. Bonne lecture ...

Les habitants de Torfou, qu'étaient-ils ?

Il y avait tout d'abord les combattants de la guerre 14-18 terminée 20 ans plus tôt, ceux qui étaient marqués profondément, amputés de bras ou jambe, aveugles ou borgnes, gazés ou malades, les plus valides marqués quand même jusqu'à la fin de leur vie. Il y avait aussi les veuves de tous les disparus. A côtoyer ces aînés, les jeunes ont acquis un grand esprit patriotique.

Comment étaient les jeunes ?

La scolarité se terminait pour beaucoup à 13 ans quelquefois plus tôt. Très peu de familles avaient les moyens de faire poursuivre des études à leurs enfants – les plus chanceux parmi les jeunes entraient en apprentissage. Pour les autres c'était l'usine ou le travail à la ferme. Ceux qui étaient apprentis ne gagnaient strictement rien pendant 3 ans en principe – ceux de l'usine ou des fermes « gagnaient leur vie ».

Bien souvent la période du service militaire était l'occasion, pour beaucoup de décider l'orientation de leur avenir. Nombreux furent ceux qui firent carrière dans l'armée. Pour d'autres jeunes, les cours du soir donnés bénévolement par des personnes qualifiées, furent déterminants pour leur avenir.

Leurs loisirs

Le premier sport d'équipe qui vit le jour à Torfou fut le FOOT et le terrain était la prairie située derrière la croix de la Pennedaire – on s'y rendait en foule et revenait en chantant. A partir de 1934 environ le patronage sous l'impulsion d'un jeune vicaire de Torfou, devient une chose importante dans la vie des jeunes : basket, gymnastique, fanfare et théâtre avec sorties pour matches – concours de gymnastique et de musique ; la vie des jeunes ne se cantonnait plus à Torfou et des liens de camaraderie se formaient avec les jeunes des communes environnantes.

A partir de 1935, des sections de JOC et JAC virent le jour avec leurs cercles d'études très formateurs.

Pendant longtemps, les loisirs étaient restreints. En usine, on travaillait jusqu'au samedi midi, et en ferme, il n'y avait de loisirs que le dimanche. Les congés annuels apparurent seulement en 1938 et à cette occasion, le vicaire directeur du patro organisa une randonnée en vélo, qui conduisit un bon groupe jusqu'à Quiberon – Ce fut formidable pour beaucoup de français que les premiers congés payés – vélos, tandems chacun partant à l'aventure.

Un nombre important de jeunes et aussi de plus âgés faisaient partie de la fanfare et la salle du théâtre était le lieu des répétitions, les voisins étaient des gens conciliants, car on entendait la fanfare !

Les jeunes étaient heureux à Torfou. En hiver, les fins de semaine se terminaient par des veillées chez l'un ou l'autre voisin. C'était aussi pour « tuer le cochon » - Le jeune homme qui allait se marier « enterrait sa vie de garçon ». Pour les mariages, on commençait la fête la veille et cela durait jusqu'au lendemain du mariage.

A la belle saison, bon nombre d'habitants installaient des bancs devant leur maison et le soir, voisins ou amis s'y installaient pour discuter sports ou autres nouvelles et rire de bons mots.

LA SECURITE DES PASSAGES A NIVEAU

(Extraits de l'Intérêt Public Choletais)

De tout temps, la sécurité routière aux abords des passages à niveau a été un sujet d'actualité ; Pour preuve, ces 2 extraits du journal local de 1937 et 1938, relatant les réponses de l'Administration à deux demandes distinctes. La première, en 1937, émanait du sénateur Anatole Manceau (député de Cholet de 1919 à 1924, puis sénateur de 1925 à 1941). En 1938, c'est la commune de Torfou qui avait interpellé l'administration via l'intervention d'un conseiller.

13 Février 1937 : Passage à niveau

M. Manceau sénateur, questeur du Sénat, président de la chambre de Cholet, a reçu la lettre suivante :

Ministère des Travaux Publics, Direction Générale des chemins de fer (4ème bureau).
Paris, le 30 Janvier 1937

Monsieur le Questeur,

Vous m'avez transmis un vœu de l'office des Transports et des PTT de l'Ouest, demandant que les passages à niveau 19 et 20 de la ligne de Clisson à Poitiers, situés de part et d'autre de la gare de Torfou-Tiffauges soient élargis et munis de barrières oscillantes. J'ai l'honneur de vous faire connaître que sur l'avis du contrôle de l'exploitation technique, je demande au réseau d'état d'étudier les conditions dans lesquelles ce vœu pourrait recevoir satisfaction.

Le ministre des Travaux Publics,
signé Bedouce.

3 Décembre 1938 : Passage à niveau à Torfou

A la demande de M. Griffon, conseiller, l'Assemblée souligne à l'administration, l'urgence de munir de barrières oscillantes les deux passages à niveau situés au voisinage de la gare de Torfou. M. Vezin répond que satisfaction va prochainement être donnée pour l'un d'eux et qu'un second accord avec la S.N.C.F., est sur le point d'être conclu pour le second.

Dans la période séparant les 2 articles, un accident eut lieu au passage à niveau n°19

12 Février 1938 : Une automobile se jette sur une barrière de passage à niveau

Le 5 février vers 18 heures, un accident s'est produit au passage à niveau n°19, route nationale 148bis. Une auto contenant trois personnes, venant de la direction de Mortagne sur Sèvre, conduite par M. Bernard, rue Crébillon, Nantes, s'est heurtée à la barrière du passage à niveau au moment où celle-ci s'abaissait peu avant le passage du train. Le conducteur a une artère du bras coupée et de fortes contusions. Les deux autres personnes sont sorties indemnes. La voiture a eu le capot arraché par la violence du choc. La barrière est hors d'usage. Une enquête est ouverte